



# MEDUSE.S

Collectif La Gang

Sophie Delacollette . Alice Martinache . Héloïse Meire

Dans un univers plastique et audiovisuel,  
La Gang réécrit le mythe de Méduse en questionnant  
l'héritage patriarcal de notre société.

**PRIX COUP DE CŒUR  
DU JURY JEUNE  
FESTIVAL EMULATION 2021**

« Sophie Delacollette, Alice Martinache et Héloïse Meire se partagent la voix de Méduses et de tous les autres personnages, tandis que Loïc Le Foll se trouve aux manettes pour la création ingénieuse d'images et de la musique en live. Délicatement, en intégrant une part de fantaisie et d'anachronie, La Gang aborde le pivot de l'itinéraire de Méduse [...] : son viol par Poséidon, qui condamna cette femme à la monstruosité. Aux scènes de marché et de fête au temple d'Athéna se mêlent des bribes de témoignages authentiques en voix off, qui disent aussi l'avant (comment les mécanismes se mettent en place dans une société inégalitaire) et l'après (l'impunité du violeur, le sentiment de culpabilité de la victime, réactions de la famille...). Le passé lointain rejoint ainsi le présent, dans une collision maîtrisée qui devrait particulièrement parler aux ados. »

*LE VIF L'EXPRESS – 3.05.2021 / Estelle Spoto*

« Sophie Delacollette, Alice Martinache et Héloïse Meire réécrivent ce mythe et le font entrer en résonance avec une thématique contemporaine : la situation de femmes victimes d'agressions sexuelles dont les plaintes sont fréquemment tuées ou jugées sans suite. Les artistes ont recueilli leurs témoignages – qui abordent aussi les constructions patriarcales de la société – pour en distiller des extraits, comme un fil rouge, tout au long d'une pièce qui dissèque et reconstruit le mythe de Méduse avec une inventivité folle. Et très visuelle. »

*LE SOIR MAD – 26.05.2021 / Catherine Makereel*

« Coup de cœur pour «Méduse.s», du collectif La Gang (...). Une mise en scène visuelle et plastique qui enchante par ses trouvailles sonores, filmiques et chorégraphiques, entre la fable et le documentaire. Un récit ponctué de témoignages de femmes ayant subi des agressions sexuelles, et qui résonnent comme autant de Méduses possibles. »

*L'ECHO – 3.06.2021 / Aliénor Debrocq*

*Le corps de la femme est le terrain sur lequel le patriarcat s'est dressé.*

Adrienne Rich, Of Woman Born

## LE COLLECTIF LA GANG

Nous sommes trois comédiennes, metteuses en scène et autrices : Sophie Delacollette, Alice Martinache et Héloïse Meire. Nous avons créé notre collectif pour questionner dans notre pratique artistique les rapports entre genre/corps et pouvoir. Méduse.s est notre premier projet au sein de ce collectif. Pour ce spectacle, le créateur sonore Loïc Le Foll nous accompagne sur scène.

## GENÈSE DU PROJET

Parmi toutes nos recherches et rencontres passionnantes sur la thématique corps/pouvoir, nous avons redécouvert le mythe antique de Méduse. Ce récit, transmis par les auteurs grecs et latins et utilisé dans de nombreuses iconographies à travers l'Histoire, fait aujourd'hui partie de notre imaginaire collectif. Il nous a fortement interpellées par les représentations du corps et de la société patriarcale qu'il véhicule.

La version la plus connue du mythe est celle de la mise à mort du monstre-femme Méduse par le héros Persée. Mais peu de récits s'attardent sur ce qui est arrivé à Méduse avant d'être décapitée : violée par Poséidon dans le temple d'Athéna, Méduse est punie par la déesse et métamorphosée en monstre, une « Gorgone » à la chevelure de serpents et au pouvoir fatal de pétrifier les humains qui croisent son regard.

Le mythe a donc fait aussi écho, pour nous, à la situation de nombreuses femmes aujourd'hui. Il existe un parallèle troublant entre Méduse, punie suite à son viol, réduite au statut de monstre, et la situation des femmes victimes d'agressions sexuelles dont les plaintes sont fréquemment tues ou jugées sans suite, faute de preuves tangibles, et pour qui la vie est ensuite ébranlée.

# INTENTION

Dans les versions antiques, le mythe nous est toujours raconté du point de vue de Persée, le héros masculin. Méduse n'apparaît que comme le personnage passif qui subit les événements. Tandis que Persée est celui qui agit, dans un système où ceux qui dirigent la société, les rois et les Dieux, lui en donnent les moyens.

Nous avons choisi de réécrire le mythe à partir de nos regards de femmes, en donnant la parole à Méduse : elle parle en son nom, à la première personne. Elle se réapproprie ainsi son récit et son pouvoir d'action.

Nous ancrons également notre réécriture dans le « réel », à partir d'interviews que nous avons menées auprès de personnes (femmes, personnes non-binaires et fluides) ayant subi des agressions sexuelles. Des extraits de ces témoignages audio sont distillés tout au long du spectacle. Le mythe est donc le fil rouge narratif de notre spectacle mais sa version originelle est disséquée, déconstruite et réinventée dans une écriture contemporaine, à la lumière de ces témoignages de femmes qui résonnent aujourd'hui comme autant de « Méduses » actuelles.

En convoquant les différents personnages du mythe, nous interrogeons comment la domination masculine sur le corps des femmes s'est inscrite comme une norme de société, de la Grèce antique jusqu'à aujourd'hui. Nous soulevons ainsi les thématiques de l'héritage culturel patriarcal, des injonctions liées à la féminité et à la virilité, de l'éducation genrée, de la culture du viol, ...

Nous construisons une mise en scène visuelle, plastique et performative au plateau pour ré-inventer les représentations classiques du mythe, telle que la métamorphose de Méduse en Gorgone. Nous choisissons de casser les représentations stéréotypées du corps féminin, en détournant le signifiant de certaines parties de nos corps de comédiennes ou certains accessoires, que nous filmons au smartphone en gros plan, en direct sur le plateau. Nous projetons ces images créées sur divers supports du décor, ou sur nos corps.

La création sonore fait également partie intégrante de la construction du nouveau récit, grâce à la présence de notre créateur sonore sur le plateau, Loïc Le Foll. Il compose également des musiques originales en live. Tout comme l'écriture visuelle, ces écritures sonores ouvrent les horizons du mythe, pour le faire raisonner au-delà des mots.



1



2



3



4

## Méduse à travers l'Histoire

1. Le Caravage (16<sup>ème</sup> siècle)
2. Rihanna par Damien Hirst (21<sup>ème</sup> siècle)
3. Cellini (16<sup>ème</sup> s)
4. Luciano Garbati (Sculpture installée devant le tribunal qui a jugé H. Weinstein, 21<sup>ème</sup> S)

# DÉMARCHE ARTISTIQUE

## ► **ECRITURE ET DRAMATURGIE** : Offrir de nouveaux regards

*Il faut que la femme écrive par son corps, qu'elle invente la langue imprenable qui crève les cloisonnements, classes et rhétoriques, ordonnances et codes (...)*

Hélène Cixous, Le rire de la Méduse

Notre ligne dramaturgique se définit autour de cette question centrale : qu'est-ce qui nous dérange aujourd'hui dans les représentations du corps et du pouvoir dans le mythe de Méduse, tel qu'il nous a été transmis dans notre "patrimoine" (qui, comme son étymologie l'indique, nous vient d'œuvres réalisées par des hommes) ? Ce qui nous amène à cette sous-question : comment pourrions-nous réhabiliter le mythe de Méduse dans notre "matrimoine" ?

Dans notre réécriture, nos questionnements sur les relations corps – pouvoir transparaissent à travers les actions de Méduse et des différents protagonistes. Les personnages allient modernité dans leur langage et dans leurs préoccupations tout en conservant des caractéristiques intemporelles propres au mythe (par exemple, les dieux et les nymphes, existent toujours).

Par ailleurs, les différents opposants et adjuvants que nous conservons du récit originel nous permettent d'aborder des sous-thématiques qui nous intéressent particulièrement, comme la notion d'intelligence collective et de sororité (à travers les sœurs de Méduse), la culture du viol (à travers le personnage de Poséidon), ou encore la position de la justice face aux plaintes pour violences sexuelles et la notion de « responsabilité collective » (à travers le personnage d'Athéna).

Chacune des trois comédiennes joue le personnage de Méduse à tour de rôle, et passe de manière fluide de la narration à la création d'image au plateau (dans un rôle de « technicienne », tantôt en manipulant, tantôt en filmant).

Le spectacle démarre par un prologue et fonctionne ensuite sur le procédé du flashback. La scène d'exposition est la suivante: nous sommes dans la caverne où Méduse, devenue monstrueuse, s'est réfugiée. Persée arrive. Méduse l'arrête et lui demande de l'écouter. Elle lui raconte alors toute son histoire, depuis son enfance, pour amener Persée, et le/la spectat.eur.ice à comprendre comment elle a vécu les événements. La dernière scène revient comme une boucle au premier « tableau », qui est l'issue de la confrontation entre Méduse et Persée dans la caverne.

## La dimension documentaire

Le récit de Méduse est construit en chapitre : l'enfance, l'adolescence, le viol, le jugement d'Athéna, etc. Chacun de ces épisodes se clôture avec des extraits de témoignages audio de personnes ayant subi des violences sexuelles. Celles-ci relatent leur chemin parcouru, avant et après le traumatisme. Ces paroles contemporaines viennent questionner la culture du viol dans notre société actuelle, le rôle de la justice dans les affaires de violences sexuelles, le chemin de la reconstruction, etc.

### ► UTILISATION DE L'IMAGE : Création vidéo et photos

*Le corps est la chose la plus politique et la plus publique qui soit.*

Paul B. Preciado

Pour construire l'univers visuel du spectacle, nous créons des images-vidéo en direct sur la scène, à partir d'accessoires manipulés (aquarium, panier de fruits, ...), de matières diverses (eau, papier, ...), et surtout, de parties de nos corps (nombril, coude, ...) filmées d'une telle manière qu'elles sont détournées de leur sens premier. Ces images fonctionnent tantôt en résonance, tantôt en contrepoint au récit. Elles sont filmées à l'aide de nos smartphones, puis montées et projetées en direct par notre régisseur - créateur sonore/vidéo.



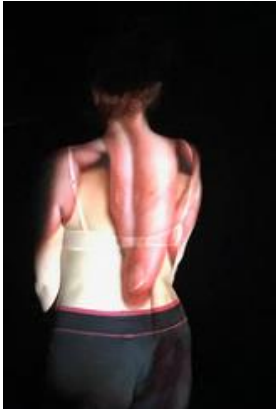
Le choix du smartphone comme outil filmique est un choix à la fois pratique et dramaturgique. Cet objet, omniprésent dans notre société de l'image, est devenu un outil d'écriture communément utilisé. Sur les réseaux sociaux ou sur les plateformes, le smartphone et sa caméra permettent la mise en scène de personnes, de leurs corps, de leurs vécus. Parfois, ces représentations captées avec le téléphone renforcent les clichés liés au genre. Ou au contraire, le smartphone (via les réseaux sociaux) peut donner à voir des corps jusque-là invisibilisés, ou à entendre des paroles jusque-là inaudibles. Nous l'utilisons en ce sens.



Les projections de ces images se font sur différents supports (aquarium, draps, rouleau de papier craft,...) qui, par leurs textures et structures, permettent de déformer les images.

Les corps des comédiennes servent également de surface de projection. Ainsi, une partie de corps de l'une des comédiennes, ou un objet, peuvent être projetés sur le corps d'une autre. Nous créons aussi certains effets d'illusion en dissociant certaines parties de corps ou en travaillant sur la résonance entre un objet, une matière, un geste, et une partie de corps.





Filmer en direct sur le plateau permet deux niveaux de lecture : celui de l'action qui se passe sur le plateau et celui de l'image projetée. Par exemple, une action concrète au plateau peut être captée par le smartphone et apporter une autre signification lors de sa projection en gros plan, provoquant ainsi un glissement inattendu dans l'interprétation du spectateur.

### ► **SON** : création sonore

Au plateau, le créateur sonore Loïc Le Foll est présent. Il ne parle jamais, mais tel un allié, il soutient la parole des comédiennes par son langage propre : le son.

Ainsi, il interagit à plusieurs endroits. Il sonorise tous les bruitages en direct. Il amplifie, loope, ou encore déforme les sons des comédiennes lorsqu'elles agissent comme « bruiteuses » avec les divers accessoires et matières au plateau.

Le créateur sonore crée également de la musique immersive avec ses compositions personnelles au clavier. Il participe à la construction de la tension dramatique, du suspense ou de la légèreté des différentes séquences du mythe. Certaines scènes s'inspirent de musiques de films de compositeurs tels que Cristobal Tapia, et d'autres sont inspirées de rappeuses anglaises contemporaines comme Lady Leshurr et Nadia Rose.

Enfin, le créateur sonore joue au clavier en direct pour soutenir les extraits d'interviews audio de la manière la plus organique possible.



Photo de répétition/recherche  
création sonore



# PORTEUSES DE PROJET

## **Sophie Delacollette**

Après des études de sciences politiques à l'UCL, elle sort en 2010 de l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) en option art dramatique. Elle joue au théâtre sous la direction notamment de Jean-Michel d'Hoop, Fabrice Gardin, Julie Jarosewski, Michel Kacenelen Bogen, Héloïse Meire. A l'écran, elle a joué dans divers court-métrages, webséries belges (Euh..., Burkland) et un long-métrage de Samuel Tilman. En tant que réalisatrice de formats audio-visuels, Sophie a écrit et réalisé plusieurs capsules documentaires et court-métrages à vocation pédagogique pour l'Asbl Loupiote jusqu'en 2014. Elle co-écrit et co-réalise un pilote de websérie pour la RTBF en 2016 (Tribu 6.5), où elle travaille également de 2012 à 2019 en télévision comme chroniqueuse et présentatrice de programmes culturels sur la chaîne « La Trois ».

## **Alice Martinache**

Diplômée en Lettres Modernes, en Interprétation Dramatique et agrégée en théâtre à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion), Alice est auteure, comédienne, metteuse en scène et pédagogue. Elle joue et met en scène plusieurs pièces jouées en France et en Belgique notamment pour la compagnie What's Up, la compagnie Zapoi, le teatro de Los Sentidos, la

compagnie IREAL ou encore avec le Théâtre de la Parole. Depuis 2014, elle crée et met en scène des projets avec la compagnie *La Variation des constances* dans laquelle elle est artiste associée. Suite à la publication chez Lansman de son texte *La Fête Noire* co-écrit avec Alexis Lubow, elle intervient en tant que scénariste et réalisatrice pour les fictions radio et les podcasts de Bulle Media. Son prochain projet « Mama ou pas » est en cours de création.

## **Héloïse Meire**

Après ses études en langues et littératures germaniques terminées, Héloïse étudie à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) en section théâtre. Elle se forme également lors de stages de mouvement et de manipulation de marionnettes ou comme stagiaire assistante à la direction au KVS. Elle joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Eric De Staercke, Vincent Dujardin, Jorge Leon, Jean-Michel d'Hoop, ou encore dans des reprises des spectacles jeune public avec la Cie 36, 37. Héloïse est directrice artistique de la compagnie What's Up, qu'elle porte avec Cécile Hupin et avec laquelle elle a mis en scène huit projets, dont récemment « Is there life on Mars ? », spectacle sur la thématique de l'autisme qui a reçu le prix de la critique du meilleur spectacle 2016-2017. Elle donne également des ateliers de théâtre et de marionnettes

pour adolescent·e·s et adultes et a participé à des projets citoyens comme l'Atelier Théâtre Mobile au Théâtre National ou la performance « Etres et Avoirs » présentée début 2021 au musée des Beaux-arts de Tournai avec une trentaine d'adolescent·e·s. Héloïse est lauréate de la Fondation Vocatio et du Prix Henri Goethals de la Fondation l'Estacade. Elle prépare la mise en scène de « Ce qui restera », une pièce de Cécile Hupin, qui sera présentée en octobre et novembre 2021.

## AVEC L'AIDE DE

### **Loic Le Foll**

Loic est musicien, créateur sonore/lumière et régisseur. Il se forme dans les techniques de sonorisation en parallèle de ses hautes études scientifiques. Il compose aujourd'hui ses propres morceaux. En 2009, il rentre à l'INSAS, où il apprend la prise de son et la post-production pour le cinéma. Puis il rencontre la compagnie Protéo, pour laquelle il fait sa première création son. Il travaille notamment au centre culturel Les Riches-Claires à Bruxelles où il est régisseur lumière et vidéo. Depuis 2016, il a rejoint la compagnie Point Zéro en tant que directeur technique avec laquelle il réalise des créations sonores. Il travaille également pour plusieurs autres compagnies et collectifs en tant que régisseur et créateur sonore.

# ÉQUIPE DE CREATION

## CONCEPTION . ÉCRITURE . JEU

Sophie Delacollette, Alice Martinache, Héroïse Meire

## CRÉATION SONORE/RÉGIE ET MUSIQUE AU PLATEAU

Loïc Le Foll

## REGARD EXTÉRIEUR À LA MISE EN SCÈNE ET REGARD DRAMATURGIQUE

Isabelle Jonniaux

## REGARD DRAMATURGIQUE ET ASSISTANAT

Agathe Meziani

## TRAVAIL CORPS/MOUVEMENT

Thierry Duirat

## COACH VOCAL ET CRÉATION MUSICALE CHANTÉE

Célia Tranchand

## CRÉATION VIDÉO

Bénédicte Alloing

## SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Irma Morin

## CRÉATION LUMIERE

Laurence Halloy

## REGIE LUMIERE ET VIDEO

Léopold De Neve ou Gaspar Samyn

## PRODUCTION/ADMINISTRATION

Valérie Kohl

**Production :** La Gang en coproduction avec le théâtre de Liège, le théâtre Les Tanneurs, la compagnie What's Up, DC&J Création, la compagnie Point Zéro et la compagnie La Variation des Constances.

**Soutien :** LookIN' Out, Théâtre des Doms (Avignon), Théâtre du Papyrus, EQUAL Brussels, COCOF/Fonds d'acteurs et Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Invest Tax Shelter.

# TRAVAIL DE MÉDIATION AUTOUR DU SPECTACLE

Les représentations du spectacle peuvent être accompagnées de moments d'échanges avec le public et des associations-ressources expertes en la matière : notamment des associations œuvrant dans la lutte contre les violences faites aux femmes, travaillant sur la question des stéréotypes ou encore de l'intersectionnalité. Nous ne manquerons pas de les convier, si un échange après-spectacle s'avère possible pour elles.

Par ailleurs, nous proposons des ateliers en amont et après spectacle. Ceux-ci s'adressent aux jeunes à partir de 14 ans ainsi qu'aux adultes.

Nous proposons des animations d'écriture autour de la mythologie. Il s'agit de ré-écrire un mythe, conte ou légende, en y intégrant les notions de genre, par exemple en changeant de personnage narrat.eur.rice. Une démarche ludique autour de la création sonore (bruitage, effets au micro, ...) et de la création d'image avec l'aide du smartphone sera intégrée à la ré-écriture.

> Dossier pédagogique sur demande

## INFOS TECHNIQUES

**Équipe en tournée** 3 comédiennes / 2 régisseur.se.s / 1 chargée de diffusion  
**Jauge** 250 personnes maximum

### PLATEAU IDEAL

Ouverture minimum : 7 m (de mur à mur : 9 m)  
Profondeur : 7 m au cadre de scène  
Hauteur sous porteuse : 5 m

Sol en parfait état, couvert de tapis de danse noir ;  
Pendrillons noirs pour fermer la cage de scène sur les côtés et en fond de scène ;  
Frise noires pour cacher les projecteurs et la machinerie ;  
La cage de scène doit être noire et sans fuite de lumière.

### PLANNING ET EFFECTIFS

Personnel nécessaire pour notre accueil :

Jour du montage et de représentation(s) : - 1 régisseur.se lumière  
- 1 régisseur.se son  
- 1 régisseur.se plateau

### Pré-implantation lumières avant notre arrivée

(un plan de feu adapté vous sera fourni minimum 2 semaines avant le montage)

### Durée du montage : deux services de 4 heures

Le spectacle est prévu pour être raccordé et joué au 3<sup>ème</sup> service.

>Fiche technique complète sur demande.

## CONTACT TECHNIQUE

► Léo Deneve  
+32 (0)496 28 89 24  
leopolddeneve@gmail.com

## CONTACT DIFFUSION

- ▶ **Compagnie What's Up**  
Valérie Kohl  
+32 (0)472 52 20 2  
compagniewhatsup@gmail.com

## CONTACT ARTISTIQUE

- ▶ **Collectif La Gang**  
Sophie Delacollette  
+32 (0)475 90 81 03  
lagangcollectif@gmail.com



**THÉÂTRE  
LES TANNEURS**

  
**BRUXELLES COORDINATION RÉGIONALE**  
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES

 **THÉÂTRE  
DE LIÈGE**

**POINT  
ZERO**

**W'UP?**  
cie  
what's  
up

*laVariation*  
DES CONSTANCES